

La question est urgente, parce que les arrangements conclus avec *TransAir* pour assurer le parcours abandonné par Air Canada lorsque cette compagnie a décidé de se retirer du transport régional pour se consacrer au transport transcanadien et international, doivent expirer à la mi-avril. Cette question préoccupe les dirigeants de *TransAir* et les collectivités desservies. J'espère que le ministre entamera des négociations avec ce transporteur aérien régional et lui présentera un programme ou un accord concret lui permettant de continuer à assurer ce service important. Ce qu'il faut, bien entendu, c'est une entente analogue à celle du gouvernement américain qui verse des subventions directes aux transporteurs régionaux pour leur permettre d'exploiter sans perte leurs services.

Air Canada dit en se retirant de l'exploitation de ces services qu'elle ne voulait plus soutenir la concurrence dans ce genre de trafic et on devrait lui signaler qu'elle joue un rôle concurrentiel inutile. Par exemple, il y a à peine un an, *TransAir* a réorganisé le parcours de Winnipeg à Prince-Albert via Brandon, Regina et Saskatoon. Une fois le service amélioré et réorganisé, Air Canada a immédiatement assuré un service parallèle. Bien entendu, un petit transporteur régional comme *TransAir* ne peut pas concurrencer un organisme important, parrainé par l'État, comme Air-Canada.

C'est une question urgente, elle est importante au transport aérien en général dans l'Ouest, et j'espère que le ministre s'en occupera sans tarder.

• (9.20 p.m.)

[Français]

M. Grégoire: Monsieur le président, depuis le début du débat sur le crédit n° 1 du ministère des Transports, il est facile de constater que ce poste est le plus grand guêpier que possède le gouvernement canadien, soit pour consolider l'unité canadienne, soit pour la démantibuler. Nous avons entendu des orateurs qui, tour à tour, ont parlé des embranchements de chemin de fer dans leur comté, disant qu'ils étaient insuffisants, et mentionnant également qu'ils faisaient partie du Canada et qu'il devrait y avoir un chemin de fer dans leur région, bref, dans tous les coins du pays. Chacun de nous a également parlé de ses problèmes locaux, ce qui nous prouve qu'aujourd'hui, il y a énormément à faire dans le domaine des transports pour relier toutes les régions du Canada et donner satisfaction à tous les comtés du pays.

Eh bien, à mon tour, je voudrais appeler l'attention du ministre des Transports (M. Pickersgill) sur quelques problèmes régionaux.

En premier lieu, je veux parler de l'aérogare de Bagotville, qui dessert la région Saguenay—Lac-Saint-Jean—Chicoutimi—La-pointe—Roberval. Nous avons à Bagotville une aérogare qui est excessivement petite, qui date depuis longtemps et qui est loin d'être à point. Il y a à peine quelques jours—je crois que c'est cinq ou six jours passés, ou peut-être trois ou quatre jours—une tempête s'abattait sur la région Québec-Saguenay-Lac Saint-Jean. A ce moment-là, des avions ont dû rebrousser chemin pour atterrir à Bagotville; d'autres ont été retenus à Bagotville, de sorte qu'à un moment donné, en pleine tempête, il y avait plus de 175 personnes qui essayaient d'entrer dans l'aérogare qui n'est guère plus grande que le bureau du ministre des Transports. Si tous les ministres de la Chambre essayaient d'entrer dans le bureau du ministre des Transports en même temps, il n'y aurait plus de place pour le ministre lui-même. A cette occasion, trois avions *Viscount*, transportant en moyenne 60 passagers chacun, ont été retenus à l'aéroport de Bagotville; au fait, l'aérogare était tellement remplie qu'il n'y avait même pas de place pour y accueillir ceux qui devaient rester à l'extérieur, aux prises avec cette tempête de neige.

Je dois dire qu'il est honteux, pour le gouvernement canadien, d'avoir une aérogare comme celle-là, dans une région qui se développe comme celle du Saguenay-Lac Saint-Jean. Il y a une petite salle d'attente pas plus grande que le bureau du ministre, comme je le signalais tout à l'heure; il n'y a même pas de restaurant pour accommoder ceux qui sont retenus là pendant des heures, en attendant de monter à bord, parce que les avions ne peuvent décoller, à cause de la tempête. Il n'y a ni restaurant ni aucun des avantages que l'on retrouve habituellement dans les aérogares. Alors, je crois que le ministre des Transports devrait faire un petit effort, d'autant plus que cette amélioration est réclamée depuis au moins quatre ans, depuis que je siége à la Chambre, et que depuis au moins quatre ans, on nous dit que l'on va s'occuper de cette aérogare-là.

Sous l'ancien gouvernement on nous l'avait promis et, sous le nouveau, on nous le promet encore. Il y a six ou sept mois, on nous disait que le crédit était voté, que les plans étaient faits pour cette aérogare et, malgré cela, au cours de la dernière campagne électorale, l'honorable député de Chicoutimi (M. Langlois) nous promettait encore cette aérogare. Je demande à l'honorable ministre des Transports s'il ne serait pas possible d'avoir ce soir une déclaration claire et nette, mentionnant quand commenceront les travaux de cette aérogare et quand nous pouvons